

Roland Héguy, le patron de l'hôtellerie, veut accueillir tout le monde, "peu importe s'ils sont migrants ou réfugiés"

écrit par Yann Kempenich | 31 août 2018



Illustration : le chef Kodjo (accueilli par le [Refugee Food Festival](#), projet soutenu par le [HCR](#) et destiné à confier les cuisines de restaurants à des réfugiés)

Un petit salé mitonné amoureusement par un Somalien d'Auvergne, une choucroute préparé par un Soudanais de Strasbourg ou une raclette et son assiette de charcutailles servies par un Malien de Savoie, ça vous dit ?

Pour Roland Héguy, le patron de l'UMIH (Union des métiers et des industries de l'hôtellerie), c'est hautement souhaitable puisque l'hôtellerie-restauration a les plus grandes

difficultés à recruter. Récemment, son collègue [Didier Chenet](#), président du Groupement national des indépendants (GNI) faisait déjà le même constat : restaurants et hôtels peinent à trouver cuisiniers, serveurs, plongeurs ou femmes de chambre...

Aux côtés des associations et des syndicats, c'est donc une offensive tous azimuts des lobbies de la restauration et de l'hôtellerie pour contraindre le gouvernement à assouplir sa politique migratoire, déjà fort laxiste en la matière. Mercredi soir, au micro de France Info, devant un journaliste aux anges, Roland Héguy déclarait : *"On a des besoins considérables en terme d'emplois, peu importe s'ils sont migrants ou réfugiés."*

Le métier est dur et il y a, certes, dans les cuisines des restaurants et les buanderies des hôtels, des gens très courageux venus d'ailleurs, mais à l'heure du chômage de masse, pourquoi accueillir 100 000 immigrés supplémentaires ? Pour Roland Héguy, ils sont, de toute façon, déjà présents sur le territoire : il faudrait juste un petit coup de pouce compréhensif du gouvernement pour légaliser leur situation.

Jean Leymarie (au bord de l'orgasme) : *"Vous voulez embaucher des migrants, et beaucoup, pourquoi ?"*

Roland Héguy : *"La priorité dans nos métiers, ce n'est pas le client, c'est l'emploi. Avant l'été, on avait des besoins considérables, on était prêts à signer 50 000 CDI et 50 000 CDD saisonniers. Donc on avait vraiment des besoins immédiats mais on ne trouvait pas. Malheureusement, Pôle emploi ne nous a pas aidés à trouver [...] La priorité, c'est qu'on est capable d'accueillir tout le monde à partir du moment où ils sont en situation de pouvoir travailler. Après, peu importe s'ils sont migrants ou réfugiés. On a besoin de personnes, puisque cette branche va se développer énormément."*

<https://www.francetvinfo.fr/replay-radio/l-interview-eco/difficultes-a-recruter-dans-l-hotellerie-restauration-on-peut->

[accueillir-tout-le-monde-peu-importe-s-ils-sont-migrants-ou-refugies_2896383.html](https://www.ouest-france.fr/actualites/france/accueil-tout-le-monde-peu-importe-s-ils-sont-migrants-ou-refugies_2896383.html)

Ce sont les mêmes groupes de pression, il y a quarante ans, qui encourageaient les gouvernements successifs à ouvrir les bras aux immigrés car, paraît-il, l'hôtellerie-restauration, le bâtiment ou l'industrie manquaient cruellement de main-d'œuvre.

Résultat en 2018 : des millions de chômeurs et toujours pas de candidats pour la plonge ou l'aspirateur.

